

**Soutenir...
Aider...**



MADAGASCAR

Avril 2025

Chers/res donateurs/trices, chers parrains et marraines,

Terminons tout d'abord 2024

La rentrée scolaire malgache a eu lieu le 9 septembre.

Cette année encore, l'effectif des élèves a augmenté : 207 filles et garçons se sont assis sur les bancs de l'école !

C'est un record.

Certaines classes ont 36-37 élèves !

Je laisse le directeur, M. Francisco, parler de tout cela.

Pour ma part j'étais à Genève pour faire des présentations au Cycle de la Gradelle et expliquer aux élèves genevois, que dans d'autres parties du monde l'école n'est pas aussi facile d'accès et que la marche à pied est quelque chose de quotidien, certain-e-s élèves mettant parfois jusqu'à 60mn pour rejoindre l'école, même à l'âge de 5 ans ! A la saison des pluies, ils ne peuvent parfois pas venir, le terrain étant accidenté et glissant.

Ces présentations ont eu beaucoup de succès, les élèves ont souvent posé des questions pertinentes et ont été très touchés par la situation des éco-liers-ières de Sakatia.

Durant mon absence, le peuple malgache s'est présenté deux fois aux urnes : en novembre et décembre pour élire le député de leur commune (urbaine ou rurale) puis leur maire. L'école est transformée en salle de vote pour l'occasion !

Début décembre, le cyclone intense à très intense CHIDO a épargné Madagascar pour terminer sa course à Mayotte, au Mozambique et au Malawi. Les images de la télévision française sur Mayotte étaient parlantes et démontraient la force du vent qui a atteint des pointes de plus de 220km/h ! CHIDO est actuellement le cyclone le plus meurtrier de la saison !

Un petit rappel : la saison cyclonique débute début novembre et se termine normalement fin mars.

Mais finissons sur une note joyeuse : les 31 juillet et 1^{er} août prochain ce sera l'anniversaire des 30 ans de l'école de Sakatia ! Il y a 30 ans je débarquais sur cette petite île ne me doutant pas du tout que j'y resterais aussi longtemps ! Mes premier-e-s élèves sont toujours intéressés par l'activité de l'école et leur association des anciens élèves va soutenir financièrement l'effort scolaire.

Je vous laisse maintenant découvrir les différentes nouvelles et histoires des enseignant-e-s de l'école de Sakatia.

Bonne lecture et à bientôt

Ann-Christine

Bonjour !

Je me nomme BEZAFY Anjara Francisco. Le directeur de l'école de Sakatia.

Dans cette lettre, j'ai l'occasion de parler du déroulement de l'année scolaire, ensuite je parle de l'association

qui existe sur l'île et à la fin je donne un peu des nouvelles du CLB (Comité Local de Base) de Sakatia.

D'après le calendrier scolaire 2024-2025. ARRÊTÉ N°7828/2024-MEN.

La rentrée a eu lieu le 09 Septembre 2024 et l'année finira le 21 Juin 2025. L'année scolaire se divise en quatre pé-



riodes. Ça veut dire, chaque deux mois de cours, il y a une semaine de pause.

D'après les résultats scolaires dans toute l'île de Madagascar, le ministère de l'enseignement a observé que le niveau des élèves malagasy est faible en Lecture malagasy et en Calcul. Alors tous les enseignants doivent suivre la formation de renforcement de la ca-

pacité en lecture et en calcul. Les enseignants doivent faire un cours un peu particulier en suivant la méthode. Chaque élève doit passer un test de lecture et de calcul trois fois par an pour voir son évolution. Le premier c'est le pré-test pour voir son niveau. Le deuxième c'est le test mi-parcours, afin de

voir son évolution. Le troisième test est pour voir son effort.

Chaque résultat doit être rendu à la CISCO¹ et suivre la voie hiérarchique jusqu'au ministère de l'enseignement.

Maintenant on va voir nos résultats scolaires à Sakatia.

La population de l'île augmente. Le résultat de cette augmentation de

la population ; depuis deux ans l'effectif des élèves augmente sans cesse. L'effectif des élèves en classe dépasse l'effectif normal (25). On est obligé de séparer la classe la plus nombreuse en deux. Comme : CP1 et CP2. Beaucoup de ces élèves viennent d'autres écoles en face, mais leurs parents trouvent du travail ici. En général, les élèves travaillent bien. Je remercie infiniment les enseignants, car il y a quelques élèves qui ont obtenu la moyenne de 18/20. Grâce à leurs efforts même avec tant d'élèves en classe.

A Madagascar, dans une association c'est le plus facile de faire un investissement. Donc à Sakatia en ce moment il y a 12 associations. Ces associations ont pour but de récolter des sous et se donner un coup de main en cas de besoin. L'association rend visite à la famille en difficulté en donnant l'enveloppe qui contient des sous à un/une de ses membres, ou bien à ses parents ou ses enfants, en cas d'hospitalisation, d'inondation ou d'incendie.

Il y 3 ans aussi, l'existence des autres associations «la clé telo», trois clé ou bien Gestion d'Épargne Communautaire. Le but de cette association est d'apprendre aux gens à économiser leur argent qu'ils dépensent par jour pour rien.

Cette association a un coffre qui est fermé de trois cadenas. Trois membres de cette association ont chacun une clé de chaque cadenas. Alors,

ils ne peuvent l'ouvrir sans la présence des trois membres qui ont ces clés. Chacun fait l'effort de verser son argent par semaine dans ce coffre. Les membres peuvent emprunter de l'argent et rembourser pendant 3 mois avec l'intérêt. Le partage est toutes les 2 semaines.

Maintenant passons à la nouvelle du CLB de Sakatia. D'abord le terme CLB, ils ont changé terme TGRH ou TGRN (Transfert de Gestion des Ressources Halieutiques) ou (Transfert de Ressources Naturelles) sont des mécanismes légaux à Madagascar qui confient la gestion des ressources naturelles et marines à des communautés locales.

Ces transferts visent à responsabiliser les communautés locales en leur accordant une gestion exclusive des ressources naturelles, tout en respectant les principes de durabilité. Ici à Sakatia, il y a une piscine naturelle où l'on peut nager avec des tortues marines. Il y a longtemps le CLB voulait faire payer les visiteurs, mais n'a toujours pas reçu l'autorisation. Et le CLB n'arrive pas à trouver l'argent pour les dossiers. En ce moment nous avons formé une association qu'on appelle Sakatia Nature. Pour que Sakatia Nature soit autorisée par les ministères : de la Pêche et de l'économie, de l'Environnement et Développement Durable, il faut que les membres des CLB et des communautés Locales en fassent partie.

A la prochaine lettre j'explique pourquoi Sakatia Nature existe, quels sont ses objectifs et comment elle se déroule.

Merci d'avoir lu ma lettre jusqu'à la fin.

Francisco

Je suis très heureux de vous souhaiter le bonjour.

Je m'appelle Antila Venette, enseignant de CM2. Cette année, j'ai 14 élèves, 6 garçons 8 filles. Pour le résultat de notre examen du deuxième bimestre, un élève n'a pas eu la moyenne. La moyenne varie entre 8,80 et 18,00.

Pour la deuxième partie, je parle d'un mot «barisa» ou le breuvage sacré. «Barisa» signifie toutes les boissons alcooliques. Pour la coutume tradition-

nelle Sakalava, il y a un breuvage sacré confectionné par le miel qu'on fait exprès pour le «joro» ou rite et la cérémonie de «tromba» ou transe.

Voici les ingrédients pour préparer le barisa : De bon matin, au premier chant du coq, des jeunes gens et jeunes filles qui ont encore leurs pères et mères vivant ou «Velon-drain aman-dreny» vont chercher de l'eau immaculée ou «rano tsy dikam-borona (l'eau pas encore touchée par des êtres vivants)». On prépare ce breuvage sacré sur le côté Est de la case, coin traditionnel sacré de la Divinité. On commence par caraméliser du miel et on y verse de l'eau immaculée. On jette aussi une pièce rituelle (d'argent) au fond de la marmite et on exécute des chants ancestraux sacrés. On verse le barisa dans des bouteilles



dont le nombre doit être un multiple de six ou de sept ou encore de huit avec un minimum de douze. On marque chaque bouteille de kaolin ou terre blanche ou « tany fotsy » avec six points et la figure de zébu. D'autres signes comme la lune, les étoiles et les serpents peuvent être dessinés également sur les bouteilles. On appelle aussi ce breuvage « toa-drazana » ou l'alcool des ancêtres.

Merci, bonne lecture.

Venette

Je vous souhaite le bonjour.

Je suis RAHARISOA Euphrasie, la maitresse de la classe CMI.

Dans ma lettre je vais vous donner les nouvelles de ma classe et les différents noms des épouses pour les ancêtres malagasy.

D'abord les nouvelles de classe : dans ma classe il y a 31 élèves dont 16 filles et 15 garçons.

Parmi ces 31 élèves 5 sont des nouveaux (3 garçons et 2 filles). En général, les niveaux des élèves sont moyens dans deux bimestres. Sur 31 élèves 6 n'ont pas eu la moyenne. Moyenne varie entre 4,70 à 17,10 sur 20. Cette année les effectifs des élèves ont augmenté.

Maintenant je vais vous donner les noms des épouses malagasy.

Comme dans tous les pays, à Madagascar les hommes aussi se marient avec des femmes. D'après les ancêtres malagasy, épouser ou marier c'est

l'union de deux personnes (homme et femme) dans le but de s'unir à la vie en formant un couple. Mais l'homme peut avoir plusieurs épouses.

Pour cela, il a plusieurs noms qu'ils donnent à ces épouses. Je vais vous citer ci-dessous :

« Ny vadibe » ou la première femme d'un homme polygame.

« Ny vadikely » ou la dernière femme d'un homme polygame.

« Ny vady masay » : c'est la femme entre la première et la dernière.

« Ny vady afaka » : c'est la femme qui n'a pas encore eu les conditions nécessaires au mariage donc l'homme ne doit pas l'épouser.

« Ny vady fofo » : c'est la fiancée.

« Ny vady amboarina » : c'est le nom donné à l'épouse qui a la même famille avec l'époux. C'est-à-dire l'homme et la femme sont cousins. Mais si l'homme et la femme sont les enfants de deux sœurs, ils ne peuvent pas se marier. S'ils se marient on les appelle « vady fady » ou épouse interdite donc avant de les faire marier il faut d'abord enlever le fady ou le tabou.

« Ny vady an'efitra » ou « vady an-tsiraka » : c'est le nom d'une femme remplaçante, c'est-à-dire qui remplace sa vraie épouse quand il se déplace en dehors de sa région.

« Ny vady an-tery » : ce sont les parents qui obligent ou forcent leur fille d'épouser un homme qu'elle n'aime pas.



« Ny vady ahantona » : c'est le nom donné à une épouse qui est déjà séparée mais pas encore définitivement.

« Ny vady enti-mila » : c'est la femme qui vit et couche ensemble avec son mari jusqu'à ce qu'il trouvera celle qu'il aimera épouser définitivement.

« Ny vady loloha » : si l'époux est décédé et qu'il a un frère, l'épouse et son beau-frère peuvent se marier s'ils s'aiment.

C'est ainsi les appellations des épouses que les ancêtres ont données. Jusqu'à maintenant, il y a quelques régions qui ont encore cette coutume (dans les régions du Sud, Sud-Est et du Sud-ouest de Madagascar).

Je vous souhaite une bonne lecture, bonne heureuse année 2025. Que ces 30 ans soient l'année de réussite à nous tous ainsi qu'à nos élèves.

Veloma !

RAHARISOA Euphrasie

Bonjour !!!

Je suis RAZAFIARISOA Paulette Hermine, l'enseignante de la classe CE à l'école de Sakatia.

Dans cette lettre je vais vous donner d'abord les résultats des évaluations du deuxième bimestre et puis la formation que j'ai suivie et l'épidémie à la fin.

Voici le résultat d'évaluation du deuxième bimestre :

J'ai 37 élèves. 11 de mes élèves n'ont pas obtenu la moyenne. Celle-ci varie entre 5,90/20 à 18,80/20. Ils n'ont pas eu la moyenne parce qu'ils sont faibles en lecture et la plupart d'entre eux sont des nouveaux élèves d'en face (de Nosy-Bé ou même Madagascar).

J'ai suivi la formation de renforcement de capacité en Mathématiques à Antanamitarana, Nosy-be juste avant l'examen.



Objectif de cette formation : renforcer la performance en lecture Malgache et Mathématiques. Permettez-moi de vous expliquer un peu la démarche à suivre quand on apprend le calcul à un enfant.

D'abord, on doit savoir sa compétence. Chaque élève doit faire un test suivant l'outil de test. Voilà les tableaux de test. Ces tableaux sont à trois niveaux. Niveau-1 égale le nombre d'un chiffre (0 à 9), niveaux-2 le nombre de 2 chiffres (10 à 99) et niveaux-3 le nombre de 3 chiffres. (100 à 999). Cependant, chaque tableau ne contient que 6 nombres de chiffre. C'est la première partie de l'évaluation. Le commencement d'évaluation est au niveau 3. On demande à l'élève de reconnaître tous les nombres du niveau donné. L'enfant doit reconnaître au minimum 4 sur 6 des niveaux donnés. On retient l'élève qui a le niveau le plus élevé qu'il puisse reconnaître. Tout de suite après, cet élève doit faire encore

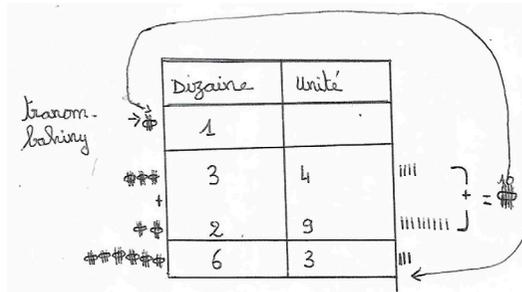
la deuxième partie, ce sont l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Chaque tableau contient trois opérations. L'élève est évalué sur toutes les compétences. Il commence à partir de la compétence 1. Addition : on lui demande de résoudre toute l'opération liée à cette compétence. Si l'élève est capable de résoudre au moins 2 opérations sur 3, alors on le retient pour cette opération. On répète le processus pour toutes les compétences.

Après avoir fait le test, on doit regrouper tous ces élèves selon leurs compétences. Puis on leur donne le cours à part. A ce moment-là, l'enseignant ne s'appelle pas « enseignant » mais un/une facilitateur/trice. Le test doit se faire 3 fois par an. Voici l'exemple des opérations. L'addition en utilisant les bâtonnets et la multiplication en utilisant l'échelle qui a attiré beaucoup mon attention pendant la formation.

Pour faire l'addition avec bâtonnet.

D'abord, on trace le tableau de nombre, qui a l'unité et dizaine... On laisse le premier case vide, on l'appelle « tranom-bahiny », (chambre d'amis) ça veut dire la case où on doit mettre la retenue. Dessous, on pose le chiffre correspondant au nombre des bâtonnets. Si le bâtonnet atteint le nombre de 10, on attache avec un élastique. C'est « Factorana » ou une dizaine. Au contraire si le bâtonnet est inférieur ≤ 10 , il reste toujours de bâtonnet. En faisant l'opération, l'unité sur l'unité et la dizaine sur la dizaine. Ensuite, on additionne les bâtonnets dans la case d'unité. Si la réponse est supérieure ou égale à 10, on rapporte la dizaine dans la case de « tranom-bahiny » dizaine ou retenue. Puis on écrit l'unité dans la case d'unité. Après on continue de calculer la dizaine, additionner le nombre dans le tranom-bahiny.

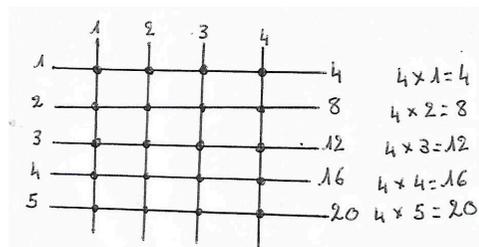
Le voilà le tableau.



Maintenant, nous allons voir la méthode de la multiplication avec l'échelle.

Pour faciliter l'apprentissage de la multiplication, on trace une échelle. Le chiffre de multiplication est le nombre de colonne ou verticale, on l'appelle « Renin-toatra » et le chiffre du multiplicateur est ligne ou horizontale « Zana-toatra ». Puis le nombre total des clous de l'intersection des lignes et des colonnes est le résultat.

Voici le tableau.



Je vais commencer cette méthode à la rentrée du troisième bimestre et je vous dirai la suite à la prochaine lettre. Si ça marche ou pas.

Ici je parle un peu de l'épidémie, car cette maladie donne des conséquences au niveau scolaire. Beaucoup d'élèves ont été absents à cause de cette maladie. La maladie attaque l'enfant, le jeune et l'adulte. Le malade a de la fièvre et des courbatures. Si on ne le soigne pas, le malade finira par avoir une paralysie musculaire. La plupart des gens du village n'ont pas les moyens d'aller à l'hôpital, mais ils se soignent avec les plantes médicinales.

Merci d'avoir lu ma lettre.

Hermine

Bonjour, je suis Elisa, l'enseignante de classe CP2 à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre, je vais vous parler des résultats scolaires et ensuite j'aimerais bien vous faire suivre notre coutume. « Comment faire au jour de réveil du bébé (fagnaboahagna tsaiky) après deux semaines de confinement (Magnampatagna) après l'accouchement. Pour nous (ranginalo).

Tout d'abord, cette année, j'ai 34 élèves au début de l'année scolaire, mais un de mes élèves est retourné en CP1 car il n'était pas au niveau, donc maintenant j'ai 33 élèves. Une élève n'a pas fait l'examen.

Sur ces 32 élèves, 7 n'ont pas obtenu la moyenne. Celle-ci varie entre 5,09/20 et 17,82/20.

Cette année, mes élèves sont moins forts par rapport à ceux qui étaient l'année dernière, par contre je vais faire tous mes efforts possibles pour qu'ils aient la bonne note à la fin d'année.

À Madagascar il y a 18 ethnies. Chaque ethnie a ses coutumes. Ici je parle de la naissance d'un bébé. Il doit rester confiné deux semaines à la maison. Le jour où le bébé sort de la maison, ça veut dire on l'expose au soleil, nous faisons des Cérémonies. Le jour des Cérémonies doit être soit Mercredi soit Samedi, car ces jours sont les jours plus chanceux et ouvrables d'après notre ancêtre.

Voici les étapes à suivre :

De 4 heures à 7 heures du matin ou le temps de préparation. D'abord, la ma-



man doit se laver alors, la famille maternelle (la sœur ou la tante) cueillir des citrons verts et les faire bouillir dans une grande marmite. Quand ça sera prêt, la famille prend que les feuilles du citron bien chaud et la maman doit s'asseoir dessus. A ce moment-là, la famille verse l'eau chaude du citron, juste en ajoutant un peu de l'eau tiède. En malagasy on l'appelle « ranomboangy ». C'est de l'eau spéciale pour guérir la plaie de la maman après l'accouchement.

Après cela, commence la cérémonie. Le bébé porte de nouveaux habits et sa maman doit être déguisée en portant des bijoux coûteux en or ou en argent. Elle doit porter de « Salovana » habit spécial des femmes malagasy, une belle tresse et des maquillages.

Ensuite c'est l'heure de « joro » la bénédiction. Ce sont les étapes plus importantes. Normalement ces relevailles sont chez les parents maternels. Toutes les familles doivent être présentes (la famille de son père et celle de sa mère). Toute la famille s'assoit sur la natte sur l'endroit spécial. L'assemblée se tourne vers l'Est. L'orant familial s'assied devant l'endroit sacré à droite et la mère berce son bébé à côté de lui. Le père de ce bébé s'accroupit à gauche de l'orant. L'orant tient une assiette blanche sacrée qui contient de l'eau propre et un bracelet en argent. L'orant plonge une feuille de mangue verte en même temps qu'il fait des rites avec un goupillon de feuille de manguier et il formule le meilleur vœu pour l'enfant et la famille

qui assiste. Il remue l'eau et asperge l'eau dans les quatre directions : Nord, Sud, Est et Ouest. Après cela, la maman pourra remanger tous ce qui était interdit de manger pendant sa grossesse et son confinement de deux semaines. Exemple : des piments, du lait et lait de coco, accompagnés par les enfants. Le « sabeda » aussi, c'est du riz qu'on cuit tout mou. Là-dedans on verse du lait et on met des piments rouges. La mère doit se faire donner ce sabeda à manger avec la feuille de banane verte par sa mère ou sa tante. Tout de suite après, on appelle tous les enfants qui assistent à la cérémonie pour manger ce sabeda. Une fois qu'on le trouve que c'est déjà la moitié, on le donne à l'orant qui le verse par terre.

Le sens de confinement : le bébé ne supporte pas encore la lumière.

Le partage des repas : le bébé grandit, il devient sociable et généreux

Pour terminer de joro, les tantes paternelles du bébé, dansent sur des rythmes traditionnels.

À la fin de cérémonie, la famille se partage le repas. Celui qui est aisé peut même tuer un zébu pour la joie de cette relevaille.

Veloma!

BE Elisa Laurie

Bonjour à tous!
Je suis Soa Ghislaine Alice la maitresse de la classe CP1 à l'école de Sakatia.

Dans cette lettre je vais vous donner d'abord la nouvelle de ma classe et puis l'histoire de l'arbre sacré le plus connu ici à Nosy-Be Madagascar.

Voici la nouvelle de classe. J'ai 36 élèves 6 n'ont pas eu de la moyenne. Les moyennes varient entre 4,88/20 à 18,22/20. FARALAHY Sambimanana est le premier de la classe et dernier est Manovondahy Tolisoa.

Voici maintenant l'histoire de l'arbre sacré le plus connu ici, à Nosy-Be.

C'est le site touristique arbre sacré MAHATSINJO, proche de Hell-Ville, Nosy-Be. Après la mort de la Reine ONTITSY, sa petite-fille TSIOMEKO est élue le 5 Avril 1936 pour remplacer son pouvoir dirigée la troisième phase de l'expression Sakalava. A cause de la conquête Sakalava par le peuple Merina², la nouvelle Reine TSIOMEKO a fait sa progression vers le Nord partant du Canal de Mozambique, canal de mer, à l'Ouest de Madagascar. Elle est arrivée à Nosy-Be au mois de Juin 1836. Elle est descendue dans la baie de Mahatsinjo avec son adjoint BOLA. Pendant qu'elle était à Mahatsinjo, un Indien est passé qui a amené la graine de l'arbre sacré. Il la lui a donnée. TSIOMEKO l'a plantée dans son enceinte sur la place où elle a posé ses pieds en premier.

De nos jours, l'arbre est devenu vigoureux. Elle occupe environ la superficie de 5000 m² et elle a un caractère religieux ; beaucoup de touristes vont le

visiter. Si on entre dans son enceinte, on devrait absolument respecter quelques règles. Par exemple : on doit s'habiller avec le « kisaly lambahoany »³ ou des vêtements spéciaux pour respecter les ancêtres et on les porte souvent quand il y a une cérémonie, on doit enlever les chaussures et on doit mettre le pied droit en avant. Ça veut dire le premier pas d'entrée à l'intérieur de l'enceinte de l'arbre sacré doit être le pied droit.

A l'intérieur, on trouve des assiettes blanches sacrées contenant du « tani-fotsy » ou Kaolin et des pièces de monnaies, enfin des bouteilles de miel et de rhum. Les côtés sont ornés par des tissus blancs ou rouges. Ces tissus indiquent les dynasties des ancêtres Sakalava divisés en deux parties. Le blanc indique la dynastie Sakalava Zafinifotsy et le rouge la dynastie Sakalava Zafinimena.

Zafinifotsy signifie littéralement les arrière-petits-enfants des ancêtres blancs et le Zafinimena. Les arrière-petits-enfants des ancêtres rouges.

Les ancêtres rouges ceux qui sont descendant d'ANDRIAMANDISOARIVO, fils d'ANDRIANDAHIFOTSY. Et les ancêtres blancs sont descendants d'IOZA, fils d'ANDRIANDAHIFOTSY aussi.

Merci d'avoir lu ma lettre jusqu'à la fin et longue vie.

Alice

² Le peuple Merina est celui de la région de Tananarive, la capitale

³ kisaly lambahoany : tissu porté autour de la taille, normalement sans sous-vêtements



Akory e!! Bonjour,
Je suis RAZANAMALALA Chériela Christophine, l'éducatrice des classes maternelles à l'école de Sakatia.

Dans ma lettre je vais vous donner la nouvelle de ma classe et la suite de la circoncision dont j'ai parlé dans ma dernière lettre.

Dans la classe de petite section (PS), il y a 23 élèves. 12 filles et 11 garçons. Sur ces 23 élèves, 3 élèves n'ont pas eu la moyenne. Celle-ci varie entre 4,33/10 et 8,91/10. Ces trois élèves ne parlent pas en classe, car ils sont un peu timides, les autres pleurent en classe.

Dans la classe de grande section (GS). J'ai 28 élèves. 9 filles et 19 garçons. Cette année j'ai plus de garçons que de filles, ils bavardent tout le temps. Même s'ils bavardent, ils travaillent bien alors tous ont eu la moyenne. La moyenne varie entre 5,62/10 et 9,08/10. Je suis très contente de leurs efforts et de leurs motivations.

Voilà sa suite de ma lettre précédente.

La circoncision est parmi les plus importantes coutumes malagasy. D'abord, l'enfant se sent fier après avoir été coupé (circoncis). Deuxièmement, après avoir été coupé, on l'a déjà nommé un homme, car avant on le considérait comme une fille. Tous les Malagasy célèbrent cet événement. Par contre, chaque ethnie a sa façon et son temps de célébration. Permettez-moi de vous expliquer deux différentes ethnies.

Exemple :

- Les gens de Sud qu'on appelle Antandroy ou Antanosy célèbrent tout de suite après la circoncision. La famille est contente, car à partir de là l'enfant a déjà la responsabilité comme son père.

- Les gens du Nord ou Sakalava attendent une semaine après la coupe pour la célébration. Ils pensent que la plaie est déjà moins grave, ils espèrent que la plaie va guérir. Donc le circoncis peut fêter. A la célébration les deux ethnies dépensent tout ce qu'ils possèdent.

Les nouvelles à Sakatia

Je parle un peu des mauvaises nouvelles qui se passent à Sakatia.

Durant les deux derniers gouvernements successifs à Madagascar, on a déjà entendu que Ampasindava, la partie extrême Nord de l'île de Sakatia appartient à l'Etat⁴.

Depuis que le président HERY Rajaonarimampianina a pris le pouvoir et jusqu'à ANDRY Rajoelina, président actuel, l'Etat envoie souvent des représentants, visiter cette plage. En ce moment, cette nouvelle est vraiment passée. Le 12 décembre 2024, le lendemain du jour des élections communales à Madagascar (élection du maire). Les représentants sont revenus encore. Grâce à HAMBBA Victor, monsieur le donateur du terrain de notre école à Sakatia, candidat à la mairie a fait les moyens possibles pour refuser cette action. Chaque



fois que les représentants arrivent à Sakatia Ampasindava, HAMBBA Victor informe tous les habitants de Sakatia pour aller repousser ce qu'ils veulent faire. On constate que monsieur HAMBBA Victor a vraiment du goût pour notre petite île. Il tient ensemble dans son cœur que « Sakatia est sa patrie, il la sauvera même s'il doit mourir ». Pour qu'il puisse faire refuser le décret de l'Etat à notre territoire, il a décidé de faire le candidat aux élections communales le 11 Décembre 2024 dernier. Malheureusement, il n'a pas été élu. Si un projet est réellement appliqué, tous les gens qui habitent à Ampasindava doivent quitter leur terre. Peut-être que ce projet va occuper toute notre île. Comment vivront-ils(nous) et où iront-ils ? (nous)

Voilà les nouvelles de Sakatia et son problème.

Veloma jiaby

Christophine

***Nous remercions chaleureusement
tous nos donateurs/trices, nos parrains et marraines
ainsi que tous nos bénévoles***



2025, année du changement !

Comme annoncé dans notre journal de novembre 2024, l'A.P.E.P.S va clore ses portes pour renaître sous le nom de CASES Coopération A la Sclolarité des Elèves de Sakatia. Cette appellation englobe une plus grande population scolaire, afin de soutenir également les élèves du secondaire.

Nous vous donnerons des nouvelles plus précises au courant de l'été. En attendant les coordonnées postales actuelles sont toujours valables. Nous profiterons également de vous annoncer le repas d'anniversaire des 30 ans et de soutien pour cette nouvelle association en fin d'année 2025. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre fidélité à ce projet scolaire né il y a 30 ans !

Le comité

***Rendez-vous sur le site de l'association
www.sakatia.ch ou sur Facebook***

***Pour vos virements
CCP 12-82838-6
IBAN CH11 0900 0000 1208 2838 6***